

---

# L'église de Sebourg

Maurice Bauchond<sup>1</sup>

<sup>1</sup> *Cerle Archéologique et Historique de Valenciennes*

---

Juin 1926

**L'**église de Sebourg, est le seul édifice religieux de la première période gothique qui puisse être signalé dans l'arrondissement de Valenciennes.

Sans prétendre, comme on l'a fait, fixer son origine à 1186 date présumée de la mort de saint Druon, on peut dire qu'elle remonte dans ses plus anciennes parties à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'en témoignent les trois ouvertures romanes, que l'on aperçoit sur le côté, la piscine de même époque, incorporée à l'église et qui provient peut-être d'un édifice antérieur et une curieuse pièce d'archives, acte d'accord entre Henri seigneur de Sebourg et le chapitre de Cambrai, en avril 1210, dont l'original sur parchemin, auquel est appendu le sceau de Philippe, marquis de Namur, repose aux archives départementales du Nord (évêché et Chapitre de Cambrai, carton 7).

M. Bauchond donne lecture de ce précieux document de langue française, par lequel Henri de Sebourg et Acarie, sa femme, se désistent du droit aux aumônes en faveur du Chapitre de Cambrai, mais décident que le tiers des susdites oblations sera toujours affecté à la fabrique et à la construction de l'église de Sebourg jusqu'à son convenable achèvement.

Le plan de l'édifice actuel affecte la forme d'un rectangle irrégulier, plus étroit vers l'abside qui est polygonale et forme une espèce de transept.

L'entrée principale est constituée par une ouverture percée dans la façade, au-dessous du clocher, lequel n'occupe la partie médiane, mais tend légèrement vers le sud.

A l'intérieur, trois nefs, la nef latérale droite un peu plus large que la gauche.

M. Enlart (*Archéologie religieuse* 1, page 496) signale l'église de Sebourg comme un exemple d'église sans voûte proprement dite.

Sa couverture consiste en un lambris de bois en forme de berceau composé de solives ou planches minces clouées sur des aisseliers courbes que doublent



FIGURE 1 – *L'Église de Sebourg*

les arbalétriers (comparer les églises de Saint-Géry de Valenciennes, de Bermerain, d'Eth et de Maing). Ses voûtes de l'abside, postérieures au reste de l'édifice, présentent des clefs décorées de quatre culs de lampe qui symbolisent les quatre évangélistes, d'après la vision d'Ezéchiel dans l'Apocalypse de Saint Jean.

Comme supports, six colonnes soutiennent de grands arcs brisés dont les claveaux sont moulurés : on peut les comparer à ceux de Saint-Géry de Valenciennes, qui présentent une partie en retrait.

Les chapiteaux sont de deux sortes : les uns simplement moulurés, les autres en forme de corbeille, comparables à ceux de Saint-Géry, décoration fournie par application de feuilles côtelées, terminées par un crochet qui se replie.

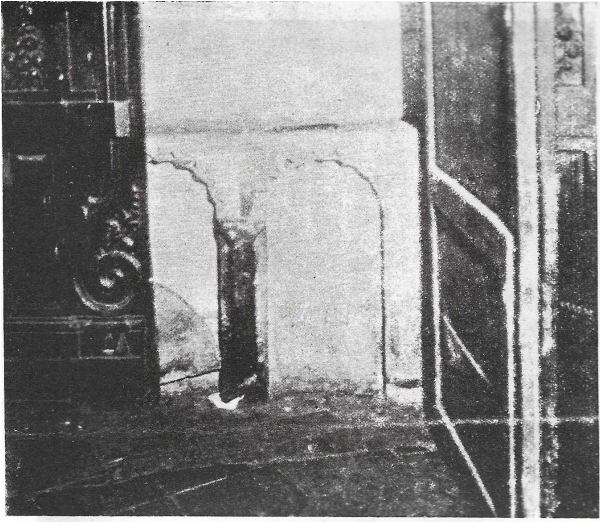


FIGURE 2 – *Piscine romane*

Les bases sont formées de deux tores accolés.



FIGURE 3 – *Inscription gothique du XIVe siècle*

Le clocher présente la forme d'une tour quadrangulaire avec contreforts aux angles, percée d'ouvertures en plein cintre. Il est surmonté d'une flèche posée sur une assise polygonale qu'entourent quatre clochetons séparés par des lucarnes à clochetons également. Il porte la date de sa réfection, 1698 le nom de l'architecte Bernard Dué et renferma un carillon de 18 cloches, œuvre de Nicolas Desquennes.